

1 Jean 3 : 18-24

¹⁸Mes enfants, n'aimons pas en parole, avec la langue, mais en œuvre et en vérité.¹⁹A cela nous saurons que nous sommes de la vérité, et nous apaiserons notre cœur devant lui ; ²⁰car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît tout. ²¹Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance auprès de Dieu. ²²Quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui est agréé de lui.

²³Voici son commandement : que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, selon le commandement qu'il nous a donné. ²⁴Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, comme Dieu en lui ; à ceci nous savons qu'il demeure en nous : par l'Esprit qu'il nous a donné.

Prédication

3/05/15

O.Déaux

"Mes petits enfants, n'aimons pas en paroles et de langue, mais en acte et dans la vérité...Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui."

Que faut-il retenir des propos de l'auteur johannique ? Aimer en actes, garder les commandements. Tout bête, tout simple, c'est le bon sens qui parle. S'attacher aux commandements du Seigneur c'est peut être là un des plus grands témoignage du croyant.

J'ai conscience de ne pas être très protestant à cet instant en parlant des œuvres plutôt que la grâce! Peut être mais rassurez-vous ça ne va pas durer ! Les convictions réformées pointeront à nouveau le bout de leur nez.

Pour l'heure je confirme l'importance de la fidélité et de l'obéissance aux commandements du Seigneur. Nous sommes commandés, nous sommes appelés à mettre en œuvre ce que nous avons entendu. Etre commandé c'est entendre un ordre, recevoir une exigence et c'est obéir. Et tout ordre s'accompagne d'une action, d'une mise en œuvre.

A ce langage qui peut s'apparenter au langage militaire je substituerai plutôt celui de la justice. Nous disons que Dieu est un Dieu d'amour et nous avons raison; il est aussi un Dieu de justice et cela nous oblige. La justice de Dieu dans la Bible c'est faire sa volonté mais je crois que ce témoignage que nous avons à lui rendre passe par la manifestation de quelques vertus. Le bon, le vrai, le juste, l'équitable. On pourrait ajouter l'honnêteté, la franchise, la constance.

En discutant avec de futurs mariés et quand je leur posais la question de la foi "qu'est-ce que la foi pour eux" la jeune femme a tout de suite souligné l'importance d'agir selon certaines valeurs: sincérité, gentillesse, entraide, générosité, bienveillance, bienfaisance. Tout ce qui est de l'ordre de l'éthique, du comportement. J'ai trouvé cela très instructif.

Alors oui, croire au Christ, obéir à Dieu c'est leur être fidèle se rendre conforme, autant que faire se peut, à ce qu'ils nous commandent. Et c'est une attitude de tous les instants et de toutes les situations.

Agir pour le mieux dans la famille: concorde entre les membres, éducation selon des valeurs civiques, fidélité du couple, affection, se parler. Un comportement dans la société se forge dans l'expérience familiale.

Au travail: être sensible à la dimension collective donc aux autres, là encore recherche de la concorde et de relations pacifiées au travail, agir dans l'intérêt de tous. (Peut être je rêve un peu!).

Et puis il y a notre comportement dans la société: être responsable, avoir un sens civique, si on en a les capacités, agir dans une association ou se proposer pour un mandat d'élu. Aider,

écouter, soulager dans son voisinage. Je crois que c'est à tout cela que nous sommes exhortés, s'attacher à certaines valeurs qui rend notre vivre ensemble plus respirable et plus humain.

"n'aimons pas en paroles et de langue, mais en acte et dans la vérité...".

Vous êtes avec moi absolument convaincus de la nécessité d'un agir conforme à la morale chrétienne. J'ai même envie de dire à la morale tout court. Notre société est malade de son manque d'intégrité, de ses accrocs à la morale justement: les infos regorgent de cas de mensonge, de corruption, de vénalité, de conflit d'intérêt par des personnes en responsabilité et même qui, parfois, sont garantes des lois et du bien agir. C'est aussi cela qui fait beaucoup de mal à notre vivre ensemble et à notre démocratie.

Alors du plus humble au plus notable il faut redire l'importance d'un comportement intègre et en montrer les signes. C'est aussi extrêmement important à titre d'exemple pour les jeunes qui reproduisent les comportements qu'ils ont sous les yeux.

Mais on va quand même apporter une petite nuance. Proprement spirituelle, théologique et surtout existentielle. Dans l'ordre de la foi, l'éthique chrétienne, la nécessité d'un comportement droit et juste, moral a-t-on dit, tout cela ne nous sert à rien !

Dans la balance d'amour de Dieu, ce que nous faisons, toutes nos actions, aussi belles soient-elles, n'ont aucun prix, aucun intérêt, pèsent une plume, le souffle d'une plume dans la balance d'amour de Dieu. Il nous aime tels que nous sommes, sans condition. Par amour.

Ce qu'il veut, dans l'ordre du salut ? Une foi totale et entière en lui, en Jésus Christ. Tout lui remettre, lui faire absolument confiance, la certitude de sa présence dans tous les recoins de notre vie.

Faisons un peu de théologie. La Réforme protestante distinguent entre deux aspects de la vie chrétienne qu'on nomme le premier "justification", et le second "sanctification". La vie chrétienne commence par la justification, c'est-à-dire par le pardon ou la rémission des péchés. Dieu décide de ne plus en tenir compte, de ne pas punir nos fautes, de ne pas sanctionner nos manquements. Il efface et annule le contentieux qui nous opposait à lui. Il instaure une relation nouvelle avec nous, et change notre condition, ou notre situation par rapport à lui. Il ne nous demande rien en échange, que la foi au Christ. La justification inaugure et met en place la vie chrétienne.

La vie chrétienne va, ensuite, se continuer. La justification a des conséquences, et porte des fruits. Elle va nous changer, nous transformer, nous faire vivre autrement. Ces fruits, ces conséquences, cette suite, on les appelle "sanctification", par quoi il faut entendre le processus qui fait grandir chez le croyant une nouvelle créature, qui le conduit à mener une existence conforme à la volonté de Dieu.

La justification relève de la sotériologie (la doctrine du salut), la sanctification de l'éthique (la doctrine de la vie chrétienne). Il s'agit donc de deux chapitres différents de la théologie qu'il ne faut pas mélanger. Le premier porte sur la réconciliation de l'être humain avec Dieu, le second traite de ce que cette réconciliation va entraîner pour lui et en lui, de ses conséquences pratiques dans son existence. Ce dont nous avons parlé: veiller à un comportement qui tend vers le bien, donner un écho aux commandements du Seigneur.

Mais on comprend que cette éthique du bien ne fait pas de nous des croyants, ce n'est que la conséquence du salut qui restera toujours le fait même de l'immense amour de Dieu. La conséquence est plus importante que l'on ne le croit: être aimé gratuitement provoque un immense sentiment de liberté et de gratitude. Je n'ai rien à prouver à Dieu. Et ça c'est une sacrée Bonne Nouvelle.

Mais je tiens aussi pour très important l'adéquation de nos actes en conformité avec cet amour de Dieu: tendons vers le bien, exigeons de nous même parce que le royaume de Dieu est à construire et que nous en sommes les artisans et cela se traduit par l'applications des commandements que le Christ a résumé en un seul : aimer son prochain. A nous d'en montrer les fruits.

Amen